

ST. FRANÇOIS DE PAULE MARCHANT SUR LES FLOTS
 DER HEILIGE FRANZISKUS VON PAOLA
 AUF DEN WOGEN SCHREITEND

Parmi les nombreux miracles de Saint François de Paule, la légende célèbre celui qu'il accomplit en traversant le détroit de Messine. Les bateliers refusèrent de charger leur barque d'un personnage de si peu d'apparence; il n'en eut garde, et marcha d'un pas assuré sur la mer.

Un des plus éminents peintres de l'école religieuse actuelle en Allemagne, M. Steinle, s'est inspiré de ce miracle, et dans un admirable dessin dont je dois la possession à la gracieuse bonté de M^{me} la Princesse Carolyne Wittgenstein, il a représenté, suivant la tradition de l'iconographie catholique:

Saint François debout sur les flots agités; ils le portent à son but, selon l'ordre de la Foi, qui maîtrise l'ordre de la Nature. Son manteau est étendu sous ses pieds; il lève une de ses mains comme pour commander aux éléments; de l'autre il tient un charbon ardent, symbole du feu intérieur qui embrase les disciples de Jésus-Christ; et son regard est tranquillement fixé au Ciel où reluit dans une gloire éternelle et immaculée la devise de Saint François, la parole suprême « Charitas! »

La Vie de Saint François de Paule, écrite en italien par Giuseppe Miscimarra, contient le récit suivant:

« Giunti in fine a vista del Faro di Messina e poi in quella parte del lido della Catona, trovò quivi una barca che portava in Sicilia doghe per botti. Presentatosi con i due compagni al padrone chiamato Pietro Coloso, dissegli « per carità fratello portateci nell' isola su la vostra barca » e quegli ignorando la santità di chi lo pregava, gli chiese il nolo. E poichè rispos'egli di non averlo, quegli soggiunse di non aver barca per condurli. Presenti alla negativa quelli di Arena che aveano accompagnato il Santo, pregarono il padrone che imbarcasse que' poveri frati e di essere nella certezza che un di quelli era un santo. E s'è santo quegli, rispose con massima inciviltà, che cammini su le acque e che faccia miracoli; e partito li lasciò sul lido. Senza turbarsi il Santo del tratto incivile di quel gonzo marinaio, perchè rincorato dal divino spirito che sempre lo assisteva, si dissociò per poco da' compagni ed invocò con preghiere il divino aiuto in quel rincontro. Indi tornato a' compagni, disse loro, « figliuoli allegramente; con la grazia di Dio abbiamo un naviglio migliore per passare » ma fra Giovanni innocente e semplice alcun legno non vedendo, con quale barca disse, Padre, noi passeremo, se quella è partita? Ci ha provvisti il Signore, egli rispose, di altro buon naviglio più sicuro su questo nostro mantello che stava per distendere sul mare. Sorrise fra Giovanni (perocchè il p. Paolo come prudente non aveva difficoltà del miracolo che il Santo gli significava) e con la sua solita semplicità disse, passiamo almeno sul mantello mio che ci sosterrà meglio perchè nuovo e non rattopato come il vostro. In fine disteso il mantello suo il nostro Santo su le acque, le benedisse in nome di Dio, e poi alzata una parte del medesimo mantello, come vela bassa che veniva sostenuta dal suo bastone come albero, montò con i suoi compagni su quel prodigioso palischermo, e fece vela con istupore di quelli di Arena, che guardando dal lido come velocemente percorreva le acque, gridavano piangendo e battevan le mani, come anco i marinari

del naviglio con l'ingrato padrone che chiedendogli perdono della negativa, lo invitava a salir sul legno: ma Dio che a glorificazione del suo santo nome voleva manifestare di aver sottoposto all'impero del nostro Santo la terra e il fuoco non solo, ma anche le acque, gli fece disprezzare gl'inviti, e lo fece giugnere al porto prima del naviglio indicato. »...

« Gregorio XIII. avendo fatto dipingere nella sala del Vaticano quel miracolo, sembra che Dio abbia voluto che manifestazione continua la Chiesa con quella pittura ne fafacesse. » (Cap. 35. Vita di San Francesco di Paolo descritta da Giuseppe Miscimarra.)

« Arrivés en vue du phare de Messine, près de la plage de Catona, saint François de Paule et ses deux compagnons virent là une barque prête à transporter en Sicile des douves de tonneaux. S'adressant au batelier, nommé Pierre Coloso, saint François lui dit: « Pour l'amour de Dieu, prenez-nous sur votre barque et conduisez-nous à l'île. » Le batelier, ignorant la sainteté de celui qui lui parlait, demanda le prix du passage. Sur la réponse qu'il n'avait pas de quoi le payer, il lui signifia qu'il n'y aurait pas de barque pour le conduire. Témoins de ce refus, quelques habitants d'Arena qui avaient accompagné saint François de Paule prièrent le batelier d'embarquer ces pauvres moines, en assurant que l'un d'eux était un saint. « Eh! si c'est un saint, répliqua durement Coloso, il n' a qu'à se promener sur les vagues et à faire un miracle! » Et il fit partir la barque en laissant les trois moines sur le rivage. Sans se troubler de ce mauvais procédé, saint François, fortifié intérieurement de l'esprit divin qui l'assistait toujours, s'éloigna quelque peu de ses compagnons pour prier le Seigneur de le secourir en cette perplexité. Puis il revint à eux et leur dit: « Or sus, allègres mes enfants! La grâce de Dieu nous a préparé un magnifique navire pour notre passage... avec ce manteau!... » et il l'étendit sur la mer. Fra Giovanni sourit naïvement et répliqua: « Prenons plutôt mon manteau, il nous soutiendra mieux, car il est neuf et non rapiécé comme le vôtre. » Quant à l'autre compagnon, fra Paolo, homme prudent, il crut de suite au miracle que le saint allait opérer. En effet, François de Paule, après avoir béni son manteau, l'élève en guise de voile, se soutient par son bâton qui sert de mât, se tient debout avec ses deux compagnons sur ce prodigieux esquif, et navigue de la sorte... Les habitants d' Arena sur le rivage, stupéfaits de la rapidité de ce trajet miraculeux, crient, pleurent, battent des mains, comme aussi les bateliers de la barque de Coloso, et celui-ci même, qui demande pardon au saint et le supplie de monter sur sa barque. Mais le Seigneur voulut manifester que pour glorifier son saint nom avait soumis à notre Saint non-seulement la terre et le feu, mais encore la mer, lui inspira de ne tenir nul compte de l'offre du batelier, et le fit arriver au port bien avant la barque de Coloso. »

« Grégoire XIII a fait peindre dans la grande salle du Vatican ce miracle, que Dieu semble ainsi vouloir manifester perpétuellement par son Église, avec cette peinture. » (Chapitre 35 de la vie de Saint François de Paule, par Giuseppe Miscimarra.)

Andante maestoso

non troppo lento

p tremolando

sempre p

cresc.

*) „Ziemlich stark anfangen ... Erst von der 2. Zeile an das Thema **mf**.“ (L-K. 118) / 'Begin fairly strongly ... The theme **mf** only from the 2nd line.' (L-K. 118)

**) Das Marcato-Zeichen gibt hier, beim folgenden Takt und bei Takt 50 die Hervorhebung zweier Töne an. / The marcato sign here, in the following bar and in bar 50 indicates emphasis of two notes.

***) „Die Triole(n)... immer gut hervorheben gegen das Tremolo und spielen.“ (L-K. 118) / 'The triplet(s)... to be well emphasized in contrast to the tremolo and played .' (L-K. 118)